



## Historique de l'exploitation

(in Notice explicative de la feuille Decazeville au 1/50.000. BRGM 2001. Carte géologique)

Les premiers textes connus faisant état d'exploitation de « charbon de terre » apparaissent au XIVe siècle. C'est surtout dans les « terriers » du XVe et XVIe siècle que l'on retrouve la trace de ces « charbonnières », petites mines à flancs de coteaux, exploitées par des paysans. Cette exploitation sans méthode, depuis des temps immémoriaux provoqua l'inflammation spontanée du charbon. Cet incendie, qui n'a du reste jamais cessé, était désigné au XIIIe siècle par « la montagne qui brûle » (Mazars, 1983). Plusieurs tentatives d'attribution de concessions faites en 1689, 1763 dans la région d'Aubin donnèrent lieu à une violente réaction de la part de la population et le pouvoir royal recula à chaque fois. En 1764, 40 charbonnières étaient en activité à Aubin. Les concessions de Lagrange, Lassale et Miramont sont instituées en 1804, puis en 1818 celle de Riass. En 1825, le duc Decazes les rachète. 1826 voit la création par Decazes de la « Société des Houillères et Fonderies de l'Aveyron ». Cette entreprise est facilitée par la présence dans une même région de mines de fer et de charbon. Dans la nuit du 24 au 25 décembre 1828 a lieu la première coulée du haut fourneau n° 1 de Firmi. Mais le site est trop exigu pour permettre un développement industriel et c'est dans la vallée du Riou Mort, dans le domaine de Lassale, qu'est choisi le nouvel emplacement. En décembre 1831, usine et ville forment un ensemble de 2 000 h qui prendra le nom de Decazeville le 11 novembre 1831. En 1846 est créée à Aubin la « Société Riau Frères » qui exploite le site du Gau qui passera en 1882 aux « Aciéries de France ». En 1862 est créée la Compagnie des Mines de Cransac. La Compagnie de Decazeville est reprise en 1865 par la Société Nouvelle des Houillères et Fonderies de l'Aveyron qui est en association avec Schneider (le Creusot). Cette société sera absorbée à son tour par la Société Commentry-Fourchambault qui prendra le nom de « Société Commentry-Fourchambault-Decazeville » (CFD). La production d'acier redémarre et la production de houille se développe. En 1908, CFD absorbe la Société de Mines de Campagnac. La Société des Aciéries de France qui exploitait les Mines d'Aubin-Cransac passe la main en 1929 à la Compagnie des Forges de Châtillon-Commentry et Neuve-Maison. Les exploitations sont réquisitionnées en octobre 1944. Les Houillères d'Aubin et de Decazeville sont nationalisées le 1er juillet 1946 et forment le Groupe Aveyron des Houillères d'Aquitaine. Les Houillères d'Aquitaine se séparent des usines métallurgiques et chimiques avec lesquelles elles avaient vécu en totale symbiose depuis l'origine (Mazars, 1983). Le Groupe Aveyron garde toute l'activité charbon avec les mines d'Aubin, Cransac, Decazeville (fond) et la mine à ciel ouvert de Decazeville. En 1946, l'effectif du groupe est de 5 045 personnes. La méthode d'exploitation était celle des tranches remblayées pour les couches épaisses et du foudroyage pour les veines minces.

En 1959 un plan d'adaptation des charbonnages prévoit l'arrêt des mines profondes fortement déficitaires. Seule l'exploitation à ciel ouvert sera pérennisée. En 1961, les mines de la vallée d'Aubin-Cransac ferment et le 31 janvier 1966 voit l'arrêt de toute l'exploitation par le fond. La production de houille du bassin de Decazeville peut être estimée entre 12 et 15 Mt entre l'origine et 1858. De 1858 à 1965 à 88,5 Mt et de 1966 à juin 2001, date d'arrêt de l'exploitation des mines à ciel ouvert à 9,250 Mt (HBCM).

L'exploitation des mines à ciel ouvert débuta en 1832 à Firmi et se termina en juin 2001 par la découverte de la Bouissonie. Une trentaine de sites furent ainsi exploités. Le record de longévité revient à la découverte de Lassale, commencée en 1892 et achevée en 2000.

Commune	Puits	Date de début	X	Y	Z	Profondeur
Saint-Aubin	Latapie N°1		590,900	259,510	248,24	65,00
Decazeville	Fareyrès N°2	1875	593,500	252,300	240,13	93,20
Decazeville	Poniatowski		594,870	251,145	217,80	204,00
Decazeville	St-Michel N°2		594,680	251,200	228,00	200,00
Decazeville	Central	1902	594,030	250,350	227,27	151,07
Decazeville	Ouest de Bourran	1897 ?	594,070	250,070	248,55	389,19
Aubin	Sérons	1922	593,090	249,730	272,54	120,15
Aubin	Banel N°2	1919	594,580	248,950	264,06	376,78
Aubin	Éclair	1899	593,960	248,660	277,80	465,40
Aubin	Soulière		592,740	247,370	264,00	116,00
Aubin	Planquette	1917	592,660	249,350	235,00	180,00
Cransac	Campagnac N°8	1899	594,960	247,520	284,50	356,56
Cransac	Passelaygues N°4		595,870	247,430	291,12	160,00
Cransac	Decazes N°6		594,740	246,950	305,97	412,22
Cransac	Ste-Barbe N°3		595,030	246,960	305,57	314,50
Cransac	Campagnac N°7	1892	594,950	246,400	325,23	344,12
Cransac	Rulhe N°1	1901	595,150	246,275	315,15	326,81
Firmi	Mazel	1862	598,090	247,380	381,87	126,00
Auzits	Ste-Geneviève		595,800	244,770	325,50	176,15
Auzits	Auzits		596,850	245,800	334,70	150,15

**Tabl. 3 - Principaux puits du bassin de Decazeville.**

